

Un animal en classe... la bonne idée ?



Un lapin en classe, des poules dans la cour de récré... Autant de projets qui offrent des opportunités pédagogiques et relationnelles. Pour autant que l'on respecte le bien-être de l'animal et que l'on saisisse toutes les occasions pour observer, s'interroger, s'intéresser et qu'ainsi, d'objet pédagogique l'animal devienne partenaire.

De nombreuses études prouvent que le contact avec l'animal est essentiel pour le développement de l'enfant. « L'enfant entretient avec l'animal une relation privilégiée où transparaissent ses besoins profonds, écrit l'asbl Les Amis des Animaux¹. Besoins affectifs, de communiquer, d'imaginer et de rêver, (...) mais aussi de s'ouvrir à la nature dont il est de plus en plus privé. (...) On a pu observer que l'animal en classe suscitait un regain d'intérêt pour l'école, qu'il est un instrument et un lieu de découvertes pour l'acquisition de connaissances nouvelles, qu'il améliorerait les relations interpersonnelles, créait une meilleure ambiance et dynamisait davantage le groupe. (...) Il confronte les élèves aux différentes étapes du cycle de la vie : reproduction, naissance, allaitement, prédation, maladie et mort. »

Selon Vinciane Despret, philosophe, éthologue et professeure à l'Université de Liège, « certains animaux savent tout à fait ce qu'ils veulent. S'ils ont la marge de manœuvre pour le faire savoir, ce peut être un joli apprentissage d'essayer de négocier avec eux. Par exemple, comment convaincre un lapin de retourner dans sa cage ? Une des merveilles avec les animaux c'est que le langage n'a pas toute son efficacité et qu'il faut apprendre des ruses et être malin pour les convaincre. L'apprentissage de ces ruses éducatives et les compétences liées peuvent être généralisées à d'autres situations. »

Domestique ou sauvage, l'animal est un être sensible et fragile. Cette prise de conscience est fondamentale dans un processus d'apprentissage. Paul Gailly, directeur du service éducatif de Natagora, souligne : « L'animal ne peut pas être utilisé comme un simple outil pédagogique, c'est notre relation à l'animal qui l'est... Avoir un animal en classe, c'est se mettre en projet dans une relation avec cet animal. Dans un contexte pédagogique, l'animal doit donc plutôt être considéré comme un partenaire. Le partenaire du professeur pour accompagner les élèves dans la construction de leur représentation du monde animal et de leur rapport au monde. Dans ce parcours pédagogique, il faut se soucier de l'animal, ne pas le propulser dans un milieu inadapté, s'assurer qu'il ait tout ce dont il a besoin, en termes de nourriture, d'eau, d'hygiène, mais aussi de vie sociale, de confort, etc. Et se poser des questions, activer la réflexion : que devient l'animal le soir, pendant les vacances, à la fin de mon projet ? Le projet est-il plus ou moins long que la vie de la petite bestiole ? Et le cas échéant, comment gérer avec les enfants la question de la fin de vie de l'animal ? »

« L'école est un lieu où on aborde rarement la question des relations aux animaux. En secondaire, l'animal sert une approche scientifique, il est utilisé, disséqué, observé. Une réflexion sur notre rapport à l'animal devrait pourtant s'étendre à toutes les disciplines. L'humain fait partie de l'écosystème, qui inclut aussi les animaux et qu'il détériore de plus en plus. C'est essentiel de proposer aux enseignants une posture de questionnement, ainsi qu'une approche globale faisant le lien entre l'homme et l'animal. »

Ingrid Bezikofer, directrice du Jane Goodall Institute Belgium et professeure de sciences dans l'enseignement secondaire



© Ecole fondamentale Les Peupliers

Se pose aussi la question de la légitimité : « Est-ce normal de mettre un animal en cage dans une classe ? Nous sentons-nous à l'aise avec ça ?, poursuit Vinciane Despret. Il y a matière à se poser de nombreuses questions. On peut même s'interroger sur la captivité : pourquoi est-ce qu'il y a des êtres dont on pense qu'il est naturel qu'ils soient captifs et d'autres pour lesquels ce serait tout à fait aberrant ? ».

Autant de questions qui animeront le contenu des cours et développeront le sens critique des élèves.

Propos recueillis par Céline TERET et Hélène COLON

¹ Dossier pédagogique « L'animal à l'école » (voir outils p18)